

VERS LA LUMIÈRE

Film réalisé par Naomi KAWASE

Avec Masatoshi Nagase, Ayame Misaki, Tatsuya Fuji

Genres : Drame

Nationalités : Japonais, Français

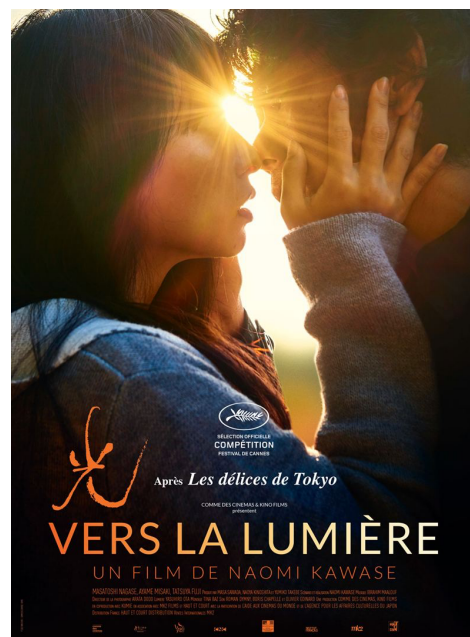
Date de sortie en salle : 10 janvier 2018 durée : 1h 38min

Public : adulte / adolescent

Prix du Jury Œcuménique festival de Cannes 2017

L'histoire

Misako passe son temps à décrire les objets, les sentiments et le monde qui l'entoure. Son métier d'audio-descriptrice de films, c'est toute sa vie. Lors d'une projection, elle rencontre Masaya, un photographe au caractère affirmé dont la vue se détériore irrémédiablement. Naissent alors des sentiments forts entre un homme qui perd la lumière et une femme qui la poursuit.



Intérêt

Film très intéressant pour réfléchir sur le cinéma. Comment faire passer, au-delà des mots, des idées et des émotions ?

Naomi Kawase aborde régulièrement dans ses films une notion qu'elle appelle "l'existence de l'invisible". Dans ce film, l'invisible est traité de manière concrète grâce à l'audiodescription et sa philosophie : *"La perception et l'acuité visuelle, l'instant de la sensation, comprendre, décrire, retranscrire quelque chose qui affleure, tout cela est perceptible et devient matière d'échange lors des séances d'audiodescription. Et, grâce au personnage du photographe, on aborde également la distance entre le photographe et son sujet, la relation de confiance qui s'établit entre eux et l'abandon."*

Quelques pistes pour travailler en groupe

- Dans ce film, il y a plusieurs histoires : lesquelles ? quels en sont les protagonistes ?
- Comment Misako et Masaya évoluent-ils au cours de l'histoire ?
- Repérer les scènes où l'un des cinq sens (ouïe, odorat, toucher etc...) est mis en exergue.
- Quels sont les lieux signifiants ?
- Identifier les éléments symboliques liés au « visible » et à « l'invisible ».

Quelques éléments de réponses :

1) Plusieurs histoires

La relation entre Misako et Nakamori.

Le film dans le film, l'histoire de Jûzô.

L'équipe de consultants aveugles qui testent l'audiodescription.

2) l'itinéraire de Misako et Masaya

Misako : L'évolution du personnage peut se résumer à manière dont Misako audiodécrit la dernière scène où Jûzô fait face au soleil couchant. « Croyant voir Tokie, il fixe le soleil couchant. Son visage rayonne, débordant d'espoir de vivre » devient lors de l'avant-première : « Jûzô avance en silence. La lumière éclatante du soleil couchant brille par-dessus son épaule. Arrivé au sommet de la dune, Jûzô s'arrête. Il regarde fixement le ciel parfaitement immobile. Au-delà du regard de Jûzô, au loin, la lumière ». Jûzô ne croit plus voir, il ne déborde plus d'espoir, mais il accepte la perte de l'être aimé, le fait qu'il soit encore en vie, il peut ainsi goûter à la vraie lumière, la lumière du cœur libéré. (Il a d'ailleurs jeté à la mer le foulard de Tokie).

Misako a perdu son père. Elle connaît par cœur les objets de son portefeuille. Elle craint de perdre sa mère, laquelle perd la mémoire. ...

Ce n'est que lorsqu'elle aura compris la dernière scène du film qu'elle audiodécrit qu'elle sera totalement libérée. « Se séparer de ce à quoi on tient le plus, c'est insoutenable » dira Misako avant de peaufiner cette dernière scène, et comprendre les paroles du réalisateur qui évoque ce qui dépasse la volonté humaine et qui mène à la lumière dès lors qu'on s'est libéré et qu'on a accepté.

Masaya : De la révolte à la résignation.

Tout comme Misako a peur de perdre sa mère, Masaya a peur de perdre la vue.

Tout comme Misako court après le coucher de soleil, Masaya court après le temps : « Le photographe est comme un chasseur dont la proie est le temps. Moi qui suis si petit face à l'immensité du monde, je continuerai à lui faire face en retenant mon souffle ». Ce souffle qu'il retient lors de la « dernière photographie, avant d'expirer. Comme une acceptation de la perte, de la nuit, afin de renaître à la lumière, celle que même un aveugle peut voir. Un feu purificateur sera nécessaire pour renaître de ses cendres : Masaya brûle ses négatifs. Et ainsi se libère. Les larmes peuvent couler, il peut aller vers Misako, vers la lumière.

3) Le sensoriel dans ce film

L'ouïe ; tout le long des sessions d'écoute de l'audiodescription. Les bruits de la ville, le souffle du vent, le bruit d'une clochette, le chant des oiseaux...

Le toucher ; Masaya touche les barreaux pour l'aider sur son chemin ; la scène où il touche le visage de Misako ; La recherche de l'appareil photo ; Misako touchant l'arbre ; Le toucher du portefeuille et de ce qu'il contient...

L'odorat ; quand Masaya fait la cuisine ; quand il est tombé et qu'il lave sa veste ;

Le goût ; la scène au café quand Masaya boit une bière ; le diner chez Masaya, les nouilles sautées...

La vue ; perte de la vue par Masaya ; Misako cherche à voir... présence des photographies.

4) les lieux signifiants

La salle de cinéma ; l'appartement de Nakamori, le labo photo, la maison de la mère, la forêt, la dune, le square où jouent les enfants, le bistro...

5) Les éléments symboliques

Le soleil qui se couche, obsédant ; qui rassemble les trois histoires. La lumière. L'appareil photo. L'arbre, planté par le père de Misako ; le vent dans les arbres. Le feu. La sculpture. Le passage piéton pour aveugles (podotactile). La plage, la dune, la vague qui efface. La montagne...

Les photographies - Beaucoup de symbolisme Les quatre éléments : Feu, eau, vent, terre reviennent souvent.

Résonance biblique : Lors de la discussion, ce film peut amener à faire écho à quelques références bibliques :

- La quête de la lumière
- Les aveugles voient.
- La montagne

En savoir plus sur le cinéma Japonais

Actuellement le troisième cinéma mondial pour le nombre de films, le cinéma japonais a une histoire qui date des débuts du cinéma à la fin du XIX siècle.

Peu connu du grand public, il a fallu attendre le début des années 50 et la présentation à Venise et à Cannes de plusieurs films de grande valeur pour assister à la véritable reconnaissance du cinéma japonais

"le cinéma japonais n'est pas fait que de kimonos et de samouraïs"... Voir les articles de Télérama à ce sujet

<https://www.telerama.fr/tag/cinema-japonais>

La découverte du cinéma japonais

<https://moncinemaamoi.blog/2017/10/07/la-decouverte-du-cinema-japonais/>